

Chapitre 2

LE CANADA ET LE COMMERCE MONDIAL

Évolution du commerce mondial

On estime que, en 1986, le volume du commerce mondial des marchandises a progressé au même rythme que l'année précédente, soit de 3,5 %. Ce pourcentage dépasse de 0,5 % (estimations du GATT) le taux de croissance de la production mondiale de marchandises. Le rythme de l'expansion a été modéré si on le compare aux cycles précédents, et le commerce a joué un rôle moins dynamique. Toutefois, même si les échanges de certains produits de base ont été marqués par des perturbations et que de nombreux pays ont adopté une attitude protectionniste, les revenus provenant du commerce international ont encore augmenté en 1986.

En 1986, d'importants changements structurels sont venus modifier la situation économique internationale alors que, parallèlement, l'intégration des marchés financiers, la déréglementation et les échanges d'informations et de technologies jouaient un rôle de plus en plus important. Grâce à ces changements, les flux de capitaux et d'investissements se sont effectués avec plus de facilité, tout en ayant une influence marquée sur les taux de change et d'intérêt, sur la dette internationale et sur les cours des produits de base. Ainsi, par la combinaison plus marquée du commerce aux autres flux économiques, un réseau d'interdépendance s'est créé, impliquant pays développés et pays en développement. Cette interdépendance a suscité de nouveaux efforts en vue de coordonner les politiques macro-économiques touchant aux taux de change et aux flux commerciaux.

Pour la première fois, la valeur du commerce mondial des marchandises a dépassé le chiffre de 2 000 milliards de dollars, une augmentation de 10 % par rapport au chiffre de 1985, ayant permis d'atteindre environ 2 110 milliards. Cette augmentation est probablement due à la conjugaison de deux facteurs : l'accroissement du volume du commerce mondial et la forte dévaluation du dollar US pendant cette période qui a provoqué l'effet d'évaluation. L'inflation n'a eu que très peu de répercussion sur la situation.

La chute prononcée des prix du pétrole survenue après l'échec complet des ententes de soutien des prix de l'OPEP au début de 1986 a été un facteur déterminant pour le commerce des produits minéraux et énergétiques, qui s'est accru de 7 %, entraînant une hausse de la consommation et l'accumulation des actions. Le courant des changes du pétrole brut s'est accru de 9 %, mais leur valeur totale a par contre diminué en raison de la chute des cours.

Le volume des produits agricoles est monté de 3 %, celui des échanges de produits agricoles, de 1 %. Ceci illustre bien l'amélioration mondiale de la productivité

ainsi que le résultat des programmes nationaux de soutien. Les prix mondiaux des produits primaires, combustibles exceptés, ont chuté de 6 à 16 % en 1986 (par rapport aux DTS*), bien que la valeur monétaire du commerce mondial des produits agricoles ait légèrement progressé en raison de la forte évaluation des mouvements alimentaires au sein de la Communauté européenne. On a observé une faiblesse prononcée sur les marchés d'importation traditionnels de nombreux produits agricoles, alors que les exportateurs se livraient concurrence en plus grand nombre pour satisfaire des besoins souvent statiques ou amoindris.

Le commerce des produits manufacturés, qui a toujours été le secteur à croissance la plus rapide, ne s'est accru que de 3 % en 1986, contre 5,5 % en 1985. Nombre de facteurs expliquent cette piètre performance du commerce des produits manufacturés, notamment le ralentissement de la croissance économique dans les pays industrialisés, la chute du revenu réel dans les pays de l'OPEP et dans d'autres pays en développement, les efforts des pays endettés pour réduire leurs importations et l'incapacité des exportations à suivre l'évolution des taux de change effectifs.

Les pays développés et les pays à économie dirigée ont accru leurs échanges commerciaux entre eux, représentant ainsi une part du commerce mondial, ce que n'ont pas réussi les pays en développement. Les exportations et les importations totales des pays développés ont augmenté de 10 à 15 % et celles des pays à économie dirigée de l'Europe de l'Est d'environ 10 %. Plusieurs de ces accroissements ont été attribuables à l'effet exercé par la réévaluation du dollar. Les exportations des pays en développement ont baissé d'environ 41 milliards de dollars et leurs importations se sont accrues de douze milliards de dollars. Le groupe des pays en développement est passé d'une situation excédentaire en 1985 à une situation déficitaire en 1986, en raison surtout de la chute des prix du pétrole et d'autres produits de base. Pour la première fois en 1986, les pays en développement ont gagné davantage de devises en exportant des produits manufacturés qu'en vendant des combustibles et d'autres produits, combustibles exceptés. Des données préliminaires pour les pays les plus lourdement endettés montrent que leur excédent des échanges de marchandises est passé de 29 milliards de dollars en 1985 à quelque treize milliards de dollars en 1986.

* DTS — Les droits de tirage spéciaux du FMI sont une unité de compte dérivée d'une moyenne pondérée des cinq principales monnaies du monde.